Numéro 10, actes de colloque - 2024

Politique en matière d'éducation bilingue : une réflexion au regard des principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion

Axe 3

Pour citer cet article

Labé, R.-É. et Valencia, M. (2024). Politique en matière d'éducation bilingue : une réflexion au regard des principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion. Dans *Journal de l'apprentissage scolaire/ou en milieu de travail en enseignement supérieur*, 10 Actes de colloque (https://pedagogiepostsecondaire.ca/~marteau-education-bilingue-une-reflexion-au-regard-des-principes-de-decolonisation-equite-de-diversite-et-dinclusion/)

Marie-Élaine Labé
Professeure agrégée en Études anglaises
Collège universitaire Glendon de l'Université York
marie.labe@glendon.ca

Marton Valencia
Professeur agrégé en Études anglaises
Collège universitaire Glendon de l'Université York
marton.valencia@glendon.ca

Capacités/pratiques socio-culturelles étudiantes

Expérience vécue de l'enseignement/apprentissage

Apprentissages et compétences étudiantes

Consulter le dossier

Équité, diversité et inclusion (EDI) au cœur de la réussite étudiante

Partager l'article

Cet article décrit d'une communication scientifique qui a été présentée au colloque « La réussite étudiante en enseignement supérieur au carrefour de l'équité, la diversité et l'inclusion 2021 » de l'Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur lors du Congrès de l'Acfas (Fine et Labé, 2021).

L'article qui suit vise à mettre en lumière les contradictions entre les politiques linguistiques en éducation et les principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion mises en place dans les établissements postsecondaires.

Contexte

Diversité linguistique, bilinguisme officiel, politique linguistique en éducation et principes DEDI : quelle cohérence ?

Le Collège universitaire Glendon est une faculté bilingue de l'Université York située à Toronto, où elle cible les francophones recrutement que 2,5 % de la population totale et 10 % de la population partiellement alphabétisé une langue autre que le français et l'anglais à la maison (Statistique Canada, 2022). Même si l'établissement ne recoupe pas les données permettant d'établir le portrait linguistique précis de sa population étudiante, cette donnée est très diverse, tant linguistiquement que culturellement, incluant des populations étudiantes francophones et autochtones qui se trouvent en situation minoritaire.

Depuis sa création en 1965, Glendon se caractérise par son bilinguisme (« l'anglais et le français sont les langues officielles. Cela se traduit notamment par une offre de cours dans les deux langues. Ce bilinguisme a officialisé et reconnu en 2016 en vertu de la *Loi sur les Services en langues de l'Ontario*. Il est souvent associé à une forme d'élitisme pour les anglophones qui souhaitent apprendre le français et les francophones qui souhaitent en (Valencia, Bouchard, 2021) ; la politique linguistique en éducation ne peut pour obtenir leur diplôme. Toutes les personnes étudiantes, francophones ou anglophones, doivent compléter au moins 6 crédits dans chaque langue officielle.

En mai 2023, l'université York lançait sa première Stratégie de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion (DEDI) et réaffirmait ainsi son engagement envers ces principes (York University, 2023). Glendon y a joué un rôle prépondérant en y intégrant des éléments spécifiques en vue de la mettre en pratique dans le cadre de son mandat bilingue du corps enseignant et étudiant. Parmi les cinq orientations stratégiques fondamentales, l'une d'elles concerne l'enseignement et l'apprentissage pour laquelle l'établissement s'engage à favoriser des espaces inclusifs. Or, aucune mention explicite ne concerne la diversité linguistique et le plurilinguisme tout que l'importance de la langue française en milieu de travail en enseignement supérieur (Desrosiers et al., 2016).

Quelle est donc la cohérence de la politique linguistique en éducation au regard des principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion ?

Concept clé

La linguistique appliquée critique pour l'étude des politiques linguistiques

Notre approche relève de la linguistique appliquée critique (Pennycook, 2022) : elle reconnaît le pouvoir d'inégalités sociales liées aux langues, soumise au bien-être social (Pennycook, Otsuji, Dhuey, 2021) et décortique les idéologies linguistiques (Blommaert, 2006) qui sous-tendent les politiques linguistiques, notamment celles en éducation. Ainsi, étant donné que les langues, comme langues ou à langues, et leurs variétés, comme le français québécois ou le franco-ontarien, ne sont pas toutes perçues comme égales, ils sont le lieu privilégié de ceux et celles qui détiennent le pouvoir qui sont dominants/privilégiés et légitimés. Ce phénomène de hiérarchisation des langues, variétés et locuteurs/locutrices, qui se manifeste crisparies sur les langues pour justifier la valeur sociale qu'on leur accorde et qui sont chargés d'une dimension politique.

Méthodologie

Une analyse critique d'une politique et de son impact sur différents groupes linguistiques

- **Type de recherche** : Documentaire
- **Lieu et période de recherche** : Collège universitaire Glendon (Toronto) en 2022

La Politique linguistique telle qu'énoncée dans le Calendrier académique de l'Université York et s'appliquant à tous les programmes d'études du Collège Glendon a été analysée de manière critique « c'est-à-dire en prenant en considération les rapports sociaux, de pouvoir et politiques » selon trois axes centraux en relation avec la stratégie DEDI de l'Université York (York University, 2023).

Tableau 1.
Trois axes centraux de la grille d'analyse critique

Axe 1	Axe 2	Axe 3
Politique linguistique et contradictions en éducation au regard des principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion	Politique linguistique, idéologies linguistiques officielles	Idéologie du bilinguisme officiel et approche à l'apprentissage des langues officielles sont difficilement conciliables avec les principes de décolonisation
Contradiction entre les principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion et les politiques linguistiques en éducation	Les idéologies linguistiques officielles sont-elles en contradiction avec les principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion ?	Idéologie du bilinguisme officiel et approche à l'apprentissage des langues officielles sont-elles en contradiction avec les principes de décolonisation, d'équité, de diversité et d'inclusion ?

Notre analyse mobilise l'habileté de la linguistique appliquée pour répondre aux enjeux sociaux actuelles pluvoiles, pour ajouter des questions sociales et politiques et pour parler de réussite en enseignement supérieur.

Résultats

Une politique linguistique en contradiction avec les principes de DEDI

1 Les inégalités entre les francophones et les anglophones sont maintenues par la politique linguistique.

2 En ne considérant pas l'asymétrie des réalités linguistiques au sein de l'établissement, la politique linguistique ne favorise pas l'équité.

3 L'idéologie du bilinguisme officiel et l'approche à l'apprentissage des langues officielles sont difficilement conciliables avec les principes de décolonisation.

Cette idéologie du bilinguisme officiel conduit à simplifier la réalité. Elle ne distingue que deux groupes linguistiques, les francophones et les anglophones, parfois, exceptionnellement, un troisième, les allophones dont le capital linguistique n'est pas du tout valorisé. Cette conception limitée de l'identité linguistique s'oppose aux principes de diversité et d'inclusion.

Que retenir de nos résultats ?

Reprenser les questions linguistiques en éducation au regard des principes d'EDI et de décolonisation

1 La langue en éducation est indissociable des questions d'équité, de diversité et d'inclusion.

La dimension linguistique, en principe centrale dans une société bilingue et diversifiée comme le Canada, est le plus souvent implicite ou même absente des stratégies EDI mises en place dans les établissements postsecondaires. Or, les politiques linguistiques en éducation et l'idéologie implicite de la langue aux piliers EDI, par exemple en introduisant le concept de pluralisme qui dénigre toute forme de discrimination à partir de langue (Blommaert, 2006).

2 L'idéologie du bilinguisme officiel gomme la diversité linguistique et culturelle.

Une lecture critique de la politique linguistique année à décoloniale les trois idéologies qui sous-tendent le bilinguisme officiel. Ce bilinguisme institutionnel, en ne reconnaissant que deux groupes linguistiques, crée une hiérarchie linguistique (Heller, 2012). Ceux et celles qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue première, mais qui doivent s'identifier comme appartenant à l'un ou l'autre de ces groupes linguistiques, se voient alors complètement désavantagés par rapport à ceux et celles dont la langue première est la langue première. Ce désavantage est encore plus important et préoccupant pour les Autochtones qui doivent lutter régulièrement pour la survie de leurs langues premières, de leurs cultures et de leurs traditions.

3 Le bilinguisme officiel et l'approche à l'apprentissage des langues officielles sont difficilement conciliables avec les principes de décolonisation.

Si le français est une langue minoritaire au Canada et en Ontario, il est aussi – avec l'anglais – une langue colonisée. Avec une politique officielle de bilinguisme, les étudiantes et étudiants qui ne maîtrisent pas la langue dominante du deux langues coloniales dans un contexte d'apprentissage, tout en étant frappé de leur langue et des engagements pris en matière de décolonisation, la revitalisation des langues autochtones étant mis en jeu dans les établissements postsecondaires.

En excluant les cours enseignés de manière bilingue et en stipulant que tous les travaux, tests et examens doivent être réalisés dans la langue d'orientation du cours, la conception du bilinguisme officiel ne tient pas compte des pratiques sociales et langagières monolinguistes. Cette conception, qui recule à nombre d'étudiantes et de pratiques translangagières, c'est à dire des pratiques ou les ressources linguistiques du deux langues ne plus sont utilisées simultanément, est en complète contradiction avec les approches plurilingues et décoloniales de l'enseignement et de l'apprentissage des langues (Garcia et Wei, 2014).

Pistes d'action

Afin de mieux arrimer les politiques linguistiques en éducation aux principes DEDI :

- Promouvoir une conception de la société sociolinguistique dans laquelle l'hétérogénéité politique et linguistique, en intégrant tant les relations de pouvoir qui décident du statut différent des langues et des interactions historiques des divers groupes linguistiques.
- Recueillir des informations plus détaillé le portrait des compétences linguistiques des populations étudiantes dans des établissements postsecondaires afin de mieux cerner les besoins et mieux les adapter aux pratiques linguistiques.
- S'intégrer des disciplines anglophone, francophone, allophone qui décrivent des groupes ethnolinguistiques, pour adapter un vocabulaire plus précis qui décrit plutôt les compétences linguistiques, incluant les pratiques linguistiques translangagières, les pratiques monolangagières ou les variétés de langues linguistiques.
- Distinguer de manière claire et officielle les différences parcours vers l'éducation bilingue. Autrement dit, bien distinguer l'enseignement de la langue seconde de l'enseignement en langue seconde.
- Mettre en place des cours de langue, de l'enseignement des langues et adapter des programmes de sensibilisation à la diversité et à certaines pratiques dans les établissements postsecondaires.
- Valoriser décrivant les langues autochtones pour toutes les personnes étudiantes, notamment en incluant leur apprentissage dans les exigences de bilinguisme.

Pistes de recherche

- Analyser les différentes politiques linguistiques adoptées à partir de pays, c'est-à-dire en mettant en lumière les inégalités linguistiques socohistoriques et d'assurer de mettre en avant des pistes d'action pour les contrer.
- Entreprendre aux politiques linguistiques dans différents contextes institutionnels, notamment en éducation (Chatterjee et Nagy-Vélez, 2018).
- Se pencher dans une perspective de décolonisation, sur de nouvelles approches de l'enseignement des langues secondes, en mettant en lumière des pratiques de plurilinguisme et translangagières, en mettant en avant des approches de langues secondes ou, nous des minorités linguistiques.
- Faire un examen des initiatives gouvernementales visant à promouvoir l'accès à l'éducation postsecondaire en langues dans les milieux minoritaires francophones au Canada et ailleurs.

Pour approfondir le sujet

Chrisjon, S. et Portelli, J. P. (2019). *Confronting Educational Policy in Neoliberal Times*. International Perspectives [1st ed.]. Routledge.

Corbel, J.-P. (2000). Catégories et frontières. Le recensement et la construction sociale politique et scientifique des groupes ethnolinguistiques au Canada. *Diversité urbaine* (DOC), 0, 33.

Fontaine, L. S. (2017). Redress for Structural, Residential schools and assimilation in Canada / Réparations pour Internats, ou remposnses et l'assimilation au Canada. *British Journal of Canadian Studies*, 30(1), 93–104.

Références

Beacco, J.-C., Fleming, M., Goullier, F., Thürmann, E., Vollmer, H. et Sheils, J. (2016). *Guide pour l'élaboration des curriculums et pour la formation des enseignants. Les dimensions linguistiques des langues apprises scolaire*. Conseil de l'Europe.

Blanchet, P. (2006). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Lambert-Lucas.

Blommaert, J. (2006). Language Ideology. Dans K. Brown (éd.), *Encyclopedia of Language & Linguistics* (2e éd., p. 510–521). Elsevier.

Bourdieu, P. (2005). *Langage et pouvoir symbolique*. Seuil.

Garcia, O. et Wei, L. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. Palgrave MacMillan.

Heque, E. (2022). *Multicultural Within a Bilingual Framework: Language, Race, And Belonging in Canada*. University of Toronto Press.

Kuimes, M. (2015). Who is Immigrant Isn't A Critical Analysis of French Immersion Policies. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliquée*, 18(1), 46–66.

Pennycook, A. (2022). Critical applied linguistics in the 2020s. *Critical Inquiry in Language Studies*, 19(1), 1–21.

Statistique Canada. (2022). Profil du recensement. Recensement de la population de 2021.

Tollefson, J. W. et Pérez-Milans, M. (éd). (2018). The Oxford Handbook of Language Policy and Planning. Oxford University Press.

York University. (2023). Decolonizing Equity, Diversity and Inclusion Strategy, 2022–2028.

Mentions de responsabilité

Éditrice : Karine Vieux-Fort

Comité éditorial : Karine Vieux-Fort, Anouk Lavoie-Isabaert et Catherine Charron

Révision linguistique : Marie-Ève Chouter

Cet article est rendu disponible selon les termes de la licence Creative Commons 89 NC-SA 4.0

ISSN 2817-2817

À propos de l'autrice et de l'auteur

Marie-Élaine Labé
Professeure agrégée en Études anglaises
Collège universitaire Glendon de l'Université York.

Marton Valencia
Professeur agrégé en Études anglaises
Collège universitaire Glendon de l'Université York.

Marie-Élaine Labé est professeure agrégée en Études anglaises au Collège Glendon de l'Université York. Elle obtient en 19 ; 0 en linguistique française et en Études anglaises de Glendon. Elle enseigne en 2 cours en 2 cycles en formation initiale et en formation continue. Elle a obtenu en 2019 une Bourse de recherche portant sur les propriétés morphologiques et syntaxiques du système verbal du français parlé en Ontario. Elle a publié en 2021 un ouvrage sur les pratiques pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto. Les thèmes de recherche comprennent les multilinguisme, les pratiques pédagogiques en langues secondes, les pratiques d'évaluation en langues secondes, les pratiques translangagières et les identités des enseignants et des apprenants de langues. Il est aussi chercheur au Centre de recherche sur l'intelligence dans et les Sociétés.

Marton Valencia est professeur agrégé en Études anglaises au Collège Glendon de l'Université York. Il est directeur du programme d'anglais langue seconde, coordonnateur du certificat en enseignement de l'anglais comme langue internationale et coordonnateur associé des initiatives de mobilité au Collège Glendon. Il enseigne en 2 cycles en formation initiale et en formation continue. Il a publié en 2021 un ouvrage pédagogique de l'Ontario de l'Université de Toronto. Les thèmes de recherche comprennent les multilinguisme, les pratiques pédagogiques en langues secondes, les pratiques d'évaluation en langues secondes, les pratiques translangagières et les identités des enseignants et des apprenants de langues. Il est aussi chercheur au Centre de recherche sur l'intelligence dans et les Sociétés.